

L'hiver de force

Catherine Ocelot

Numéro 168, hiver 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87687ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Ocelot, C. (2017). L'hiver de force. *Lettres québécoises*, (168), 89–91.

L'hiver de force

une lecture illustrée

du roman de

Réjean Ducharme

par Catherine Ocelot





Qu'est-ce que c'est

qui a fini par

complètement

regarder faire

c'est le début

de notre vie enregistrée, il
va falloir fêter ça.

notre affaire?

puis je vais

On va se
tout noter

avec ma belle

écriture.

que nous faisons

morpionner

* J'ai

Toutes sortes

d'affaires

qui valaient pas de la marde...

J'ai eu comme un gros accident

puis j'étais

Il y a vraiment

pas de quoi halluciner...

C'est bien correct... »

J'ai scrappé ma

Allez-vous Mustang

prenez bien soin de moi...?

tout perdu, comme on dit...

pas de la marde...

un gros accident

comme pas assurée...

halluciner...

bien correct... »

scrappé ma

Mustang

soin de moi...?

Ce n'est pas

qu'on n'a pas, c'est

fonctionnent pas :

qu'on a c'est juste

les apparences. L'érotique c'est comme

la politique pour nous :

capables :

on n'a pas les

nos cœurs

avec des battements

de grandes ailes

le désir de caresser notre Catherine

les mains ; nos mains ne

les mains

pour sauver

L'érotique c'est comme

pour nous :

on n'est pas

c'est au-dessus de nos moyens ;

facultés qu'il faut.

lui est ce danger

de grandes ailes

— Oui Catherine bien soin de toi... oui Catherine...



Je ne veux pas que nous restions
bons amis et que
nous revoyions une fois par six
mois.

Je veux reprendre
mon cœur
comme je vous l'ai
donné

J'ai parlé à Roger
pour qu'il vous trouve
du travail
dans la publicité.

si ça ne vous
gêne pas,
métaphysiquement
parlant

Je vous quitte,
mes trésors,
c'est épouvantable
car je vous quitte tout à fait

je
ne veux pas vous
en couper un
morceau et partir avec le
reste,

tout amour se fond
dans tout l'amour.
Adieu.

j'ai marché
trop loin
dans
un autre
chemin

Je ne peux pas rester avec vous
ça reviendrait à
se quitter soi-même et ça
ne se peut pas,
croyez-moi.

On ne peut
pas arracher son
cœur et le
planter ailleurs

on ne peut pas
tout lâcher, tout effacer
comme
au tableau noir

Puis c'est tout.
l'hiver va commencer,
une dernière fois, une fois pour toutes,

l'hiver de force

Catherine Opelt
2017